

training of technical personnel of Member Governments.

Turning to the composition of the permanent Statistical Commission, the Ukrainian representative thought that it would add realism and responsibility to the advice of the Commission and improve the prospects of implementation of its recommendations by Member Governments should the Council adopt the uniform principle of including in all commissions a majority of responsible, highly-qualified governmental representatives. Such a principle, he believed, had been part of the recommendation of the Preparatory Commission.

Mr. Baranovsky did not consider it possible to accept the proposal of the Statistical Commission regarding the recognition to be given to the contributions to statistical activity made by the International Statistical Institute. He agreed with the recommendation of the Statistical Commission that the statistical activities of the League of Nations should be absorbed by the United Nations and so directed as to meet the requirements of the United Nations. This should be done in the shortest possible time by the Secretariat.

The continuation of the discussion was adjourned to a later meeting.

The meeting rose at 4 p.m.

TWELFTH MEETING

Tuesday, 11 June 1946, at 10.30 a.m.

CONTENTS

	<i>Page</i>
32. Consideration of the Report and Resolution on Health Questions presented by the Drafting Committee	80
33. Proposal by the Representative of Colombia for the Establishment of a Fiscal Commission	85
34. Question of the Establishment of a Demographic Commission	87
35. Questions relating to certain International Loans issued under the auspices of the League of Nations: Memorandum presented by the United Kingdom delegation	87

President: Sir Ramaswami MUDALIAR (India).

32. Consideration of the Report and Resolution on Health Questions presented by the Drafting Committee (document E/59)

The PRESIDENT stated that the first item on the agenda was the report¹ submitted by the Drafting Committee appointed by the Council at its third meeting (see page 22) to consider the report of the Technical Preparatory Committee for the International Health Conference.

The Drafting Committee had studied this report in detail, and had also considered carefully the question of which organizations and

du Secrétariat devront fournir l'occasion de former le personnel technique des Gouvernements des Etats Membres.

Eu égard à la méthode de constitution de la Commission permanente de statistiques, le représentant de l'Ukraine pense que les recommandations de la commission gagneraient en réalisme et en autorité et qu'elles auraient plus de chances d'être exécutées par les Gouvernements des Etats Membres si le Conseil adoptait comme principe uniforme de composer en majorité toutes ses commissions de représentants gouvernementaux responsables et hautement qualifiés. Un tel principe, selon lui, est sous-entendu dans la recommandation de la Commission préparatoire.

M. Baranovsky ne croit pas possible d'accepter la proposition de la Commission de statistiques concernant la reconnaissance à accorder aux contributions de l'Institut international de statistiques à l'œuvre de statistiques. M. Baranovsky est d'accord avec la recommandation de la Commission de statistiques pour que l'activité statistique de la Société des Nations soit absorbée par les Nations Unies et qu'elle soit dirigée de façon à satisfaire aux besoins des Nations Unies. Il serait bon que cela fût fait le plus rapidement possible par les soins du Secrétariat.

La suite de la discussion est renvoyée à une séance ultérieure.

La séance est levée à 16 heures.

DOUZIEME SEANCE

Mardi 11 juin 1946, à 10 h. 30

TABLES DES MATIÈRES

	<i>Pages</i>
32. Examen du rapport et de la résolution sur les questions de santé présentés par le Comité de rédaction	80
33. Proposition soumise par le représentant de la Colombie sur la création d'une commission fiscale	85
34. Question de la création d'une Commission démographique	87
35. Questions relatives à certains prêts internationaux consentis sous les auspices de la Société des Nations: mémorandum soumis par la délégation du Royaume-Uni. .	87

Président: Sir Ramaswami MUDALIAR (Inde).

32. Examen du rapport et de la résolution sur les questions de santé présentés par le Comité de rédaction (document E/59)

Le PRÉSIDENT fait savoir que la première question à l'ordre du jour est le rapport¹ soumis par le Comité de rédaction nommé par le Conseil à sa troisième séance (voir page 22) et chargé de l'examen du rapport de la Commission préparatoire technique de la Conférence internationale de la santé.

Le Comité de rédaction a étudié le rapport en détail; il a aussi examiné avec soin la question de savoir quelles organisations et quels Etats non

¹ For the final text of the report, see annex 14, page 341.

¹ Pour le texte définitif du rapport, voir annexe 14, page 341.

states not members of the United Nations were to be invited as observers to the International Health Conference to be held on 19 June 1946. In view of the time element, the Committee had already issued invitations to the organizations and States decided upon, in the hope that the Council would approve this course.

The Committee had then considered which suggestions, resolutions and observations of members of the Council should be transmitted to the International Health Conference, and now placed before the Council a draft resolution.

He further explained that the effect of the adoption of this draft resolution by the Council would be its transmission, together with the minutes of the committee meetings, to the International Health Conference.

Mr. CLAXTON (Canada) observed that paragraph 3 of the resolution, supplemented by paragraph 4, approved resolution IV proposed by the Technical Preparatory Committee (see page 343) with regard to the setting up of an interim commission in the event of the Health Organization not being established upon the conclusion of the June Conference, and recommended that until such time as the Health Organization should start to function, the Department of Social Affairs of the United Nations should act as the Secretariat. It was further proposed in the report that the Health Organization should come into existence with the ratification by a certain number of States of the Convention to be drawn up by the June Conference.

All members were agreed that the Health Organization should begin to function at the earliest possible moment, hence the proposal of the United Kingdom representative that it might be brought into existence by an Assembly resolution. The Committee had decided, however, that it would be necessary to employ the ordinary method of ratification, which had the disadvantage of being very slow.

His delegation, therefore, would like to see the number of States which would have to ratify the convention fixed as low as possible. Furthermore, in anticipation of that ratification, he believed that the Interim Commission should be given really effective executive powers, considerably more extensive than those provided for in the report, so that it might start the work of the organization. Immediately upon the conclusion of the Health Conference, then, the Interim Commission would at once start the very urgent work of the organization; that work would be carried out in conjunction with the Department of Social Affairs.

Mr. Claxton suggested that the powers to be given to the Interim Commission should be defined as follows:

"The Interim Commission shall consist of one representative of each of the governments having signed the convention. The Commission shall appoint an Executive Com-

membres des Nations Unies devraient être invités en qualité d'observateurs à la Conférence internationale de la santé qui se tiendra le 19 juin 1946. Pour gagner du temps, le Comité a déjà envoyé des invitations aux organisations et aux Etats désignés, dans l'espoir que le Conseil approuvera cette action.

Le Comité a ensuite examiné les suggestions, résolutions et observations des membres du Conseil qu'il y aurait lieu de transmettre à la Conférence internationale de la santé, et soumet au Conseil un projet de résolution.

Le Président explique en outre que l'adoption de ce projet de résolution par le Conseil aura pour effet sa transmission, ainsi que celle des minutes des séances du Comité, à la Conférence internationale de la santé.

M. CLAXTON (Canada) fait observer que le paragraphe 3 de la résolution, complété par le paragraphe 4, approuve la résolution IV proposée par la Commission préparatoire technique (voir page 343) concernant la création d'une Commission provisoire au cas où l'Organisation mondiale de la santé n'aurait pas été constituée à l'issue de la Conférence de juin; le paragraphe 3 recommande aussi que le Département des affaires sociales des Nations Unies fasse fonction de secrétariat jusqu'à l'entrée en activité de l'Organisation de la santé. Le rapport a proposé en outre que l'Organisation de la santé naisse de la ratification, par un certain nombre d'Etats, de la convention qui sera rédigée par la Conférence de juin.

Tous les membres ont été d'avis que l'Organisation de la santé devrait entrer en fonctions aussitôt que possible; c'est pourquoi le représentant du Royaume-Uni avait proposé qu'elle fût créée par une résolution de l'Assemblée. Le Comité a cependant jugé qu'il était nécessaire de suivre la procédure habituelle de ratification, qui a l'inconvénient d'être très lente.

En conséquence, la délégation canadienne désirerait voir réduire au minimum le nombre des Etats qui devront ratifier la convention. En outre, il est d'avis qu'en attendant cette ratification, il faudrait donner à la Commission provisoire un pouvoir exécutif réel, beaucoup plus étendu que celui qui est prévu dans le rapport, pour lui permettre de mettre en route le travail de l'Organisation. Dès la fin de la Conférence de la santé, la Commission provisoire se mettrait sans délai au travail urgent de l'Organisation et le poursuivrait en liaison avec le Département des affaires sociales.

M. Claxton propose la définition suivante des pouvoirs de la Commission intérimaire:

"La Commission provisoire comprend un représentant de chacun des Gouvernements ayant signé la convention. La commission nomme un Comité exécutif composé d'un

mittee composed of the number of members fixed by the Conference for its executive board. The Executive Committee shall exercise the powers to be conferred on the Executive Board. The Executive Committee may appoint an executive secretary who shall exercise such powers and perform such duties as the Commission may determine. On the coming into force of the Convention, the Executive Committee shall become the Executive Board and the Commission shall cease to exist."

Mr. PHILLIPS (United Kingdom), said that his delegation supported the resolution proposed by the Drafting Committee. He had two comments: the first was that paragraphs 4 and 5 did not carry into effect the point made in the Drafting Committee by the United Kingdom representative and which, he understood, had been agreed to by the Committee; this omission he believed to be a drafting error. Resolution V in the report of the Technical Preparatory Committee arranged for the activities of the League of Nations Health Organization to be transferred to the World Health Organization or to its Interim Commission; the present draft implied that they should be transferred to the Department of Social Affairs of the United Nations. To rectify this error, he proposed that at the beginning of paragraph 5 of the Drafting Committee's text the following words might be inserted:

"Approves the recommendation in resolution V of the report of the Technical Preparatory Committee that the temporary machinery for carrying on the activities of the League of Nations Health Organization should be transferred to the new Health Organization, or its Interim Commission, upon the formation of either."

Secondly, while his delegation would gladly consider the alternative suggested by the representative for Canada, he wished to refer to the remarks of Mr. Noel-Baker on the setting up of the World Health Organization by an Assembly resolution, particularly to the comparison which he had made between the Health Organization and the Atomic Energy Commission. The United Kingdom delegation considered that constitutionally there was a broad parallel to be drawn between the two bodies; in both cases problems were before the United Nations in which a large degree of common policy would be required, and an organization had to be set up to make studies enabling the policy to be framed and recommendations made to governments. Because of the urgency of the atomic problem a streamlined procedure had been set up, which might well be adopted in the case of the Health Organization.

Mr. Phillips would not propose an Assembly resolution at present, but suggested that the Secretariat might prepare a resolution and a basic instrument to be considered by the General Assembly in September. This was an

nombre de membres égal au nombre fixé par la Conférence pour son Conseil exécutif. Le comité exécutif exerce les pouvoirs qui doivent être conférés au Conseil exécutif. Le Comité exécutif peut nommer un secrétaire exécutif qui exerce les pouvoirs et les fonctions déterminés par la Commission. Lors de l'entrée en vigueur de la convention, le Comité exécutif deviendra le Conseil exécutif et la Commission cessera d'exister."

M. PHILLIPS (Royaume-Uni) déclare que sa délégation appuie la résolution du Comité de rédaction. Il a deux observations à faire: en premier lieu, par suite probablement d'une erreur de rédaction, les paragraphes 4 et 5 ne traduisent pas la proposition faite par le représentant du Royaume-Uni, avec l'assentiment, croyait-il, du Comité de rédaction. La résolution V contenue dans le rapport de la Commission préparatoire technique prévoit le transfert des activités de l'Organisation d'hygiène de la Société des Nations à l'Organisation mondiale de la santé ou à sa Commission provisoire; le texte actuel implique le transfert de ces activités au Département des affaires sociales des Nations Unies. Pour rectifier cette erreur, il propose l'insertion, au début du paragraphe 5 du texte du Comité de rédaction, des mots suivants:

"Approuve la recommandation contenue dans la résolution V du rapport de la Commission préparatoire technique, selon laquelle le mécanisme provisoire pour la poursuite des activités de l'Organisation d'hygiène de la Société des Nations serait transféré à l'Organisation mondiale de la santé ou à sa Commission provisoire, lors de la création de l'une d'elles."

En second lieu, le représentant du Royaume-Uni serait heureux d'examiner la proposition du représentant du Canada, mais il désire rappeler les remarques de M. Noel Baker à propos de la création de l'Organisation mondiale de la santé par résolution de l'Assemblée générale et en particulier la comparaison qu'il a faite entre l'Organisation de la santé et la Commission de l'énergie atomique. La délégation du Royaume-Uni considère qu'il existe une grande similitude de fond entre ces deux organismes; dans les deux cas se posent aux Nations Unies des problèmes qui demandent au plus haut degré un politique commune et il faut créer une organisation chargée de faire des études qui permettraient d'élaborer cette politique et de faire des recommandations aux gouvernements. En raison de l'urgence du problème de l'énergie atomique, on a adopté une procédure "aéro-dynamique" qui pourrait fort bien être appliquée au cas de l'Organisation de la santé.

M. Phillips ne propose pas une résolution de l'Assemblée pour le moment, mais suggère que le Secrétariat prépare une résolution et un instrument de base à soumettre à l'Assemblée en septembre. On a là l'occasion de créer un

opportunity for setting an important precedent for the establishment of international organizations by a speedier procedure than the one normally adopted.

Mr. COLBJOERNSEN (Norway) assumed that the remarks of the United Kingdom representative were merely a precision of the view mentioned in paragraph 5 of the report under discussion. Norway had not been represented on the Drafting Committee, but it adhered to the opinion expressed by five members of the Committee that the method proposed by the United Kingdom representative would not be practicable, and that the procedure outlined in the report of the Technical Preparatory Committee should be adopted, especially since the constitutions of many countries required ratification for any decision necessitating expenditure.

The PRESIDENT, referring to the first observation made by the representative for the United Kingdom, pointed out that there had been no drafting error, for the latter part of paragraph V of the Paris resolution, *i.e.*, "or its Interim Commission", had not been accepted by the Drafting Committee. The Technical Preparatory Committee had recommended that the Secretary-General should be requested to provide "temporary machinery to carry on the present activities of the League of Nations Health Organization and to deal with other related problems in the health field," until the World Health Organization or the Interim Commission was formed, and then to transfer "such temporary machinery to the World Health Organization or its Interim Commission." The Drafting Committee, however, had first decided that the Department of Social Affairs would be the suitable department to be entrusted with these functions, and then that there was no point in transferring a secretariat, which was part of the United Nations Secretariat, to an Interim Commission, but that the World Health Organization, when it came into being, would form its own secretariat.

The proposal of Mr. Phillips, on the other hand, would go back to the original recommendation of the Technical Preparatory Committee, that there would be a separate integrated secretariat for the Temporary Health Organization, which would be transferred to the Interim Commission and then be at the disposal of the World Health Organization.

The President reminded the Council that decisions of the Drafting Committee were not binding, and invited discussion on the recommendation that the Secretariat should continue as the secretariat of the Interim Commission and should function until the World Health Organization was formed.

Mr. BOUSQUET (France) and Mr. HANG (Czechoslovakia) supported the recommendation of the Committee, as did Mr. STAMPAR (Yugoslavia).

With reference to the proposal of the Canadian representative, Mr. Stampar asked what

précédent important en dotant l'organisation internationale d'une procédure plus rapide que celle qui est généralement suivie.

M. COLBJOERNSEN (Norvège) croit comprendre que les observations du représentant du Royaume-Uni ont simplement pour objet de préciser ses vues exprimées au paragraphe 5 du rapport en question. La Norvège n'était pas représentée à la Commission, mais elle fait sienne la décision de cinq membres de la Commission, qui jugent impraticable la méthode proposée par le représentant du Royaume-Uni et pensent qu'il y a lieu d'adopter la procédure exposée dans le rapport de la Commission préparatoire technique, étant donné surtout que la Constitution de beaucoup de pays exige la ratification de toute décision entraînant des dépenses.

Au sujet de la première remarque du représentant du Royaume-Uni, le PRÉSIDENT fait observer qu'il ne s'agit pas d'une erreur de rédaction, car la dernière partie du paragraphe 5 de la résolution prise à Paris, conçue en ces termes: "... ou à sa commission provisoire ..." n'a pas reçu l'assentiment du Comité. La Commission préparatoire de la santé avait recommandé que le Secrétaire général fût prié de mettre sur pied un mécanisme provisoire pour poursuivre l'activité actuelle de l'Organisation d'hygiène de la Société des Nations et pour traiter des autres problèmes dans le domaine de la santé, jusqu'à la formation de l'Organisation mondiale de la santé ou de la commission intérimaire, et, à ce moment, de transférer ce mécanisme temporaire, soit à l'Organisation mondiale de la santé, soit à la commission intérimaire. Le Comité a jugé toutefois que c'est au Département des affaires sociales qu'il convient de confier ces fonctions et qu'ensuite, il n'y a pas lieu de transférer à une commission intérimaire un secrétariat qui fait partie du Secrétariat des Nations Unies; l'Organisation mondiale de la santé, lors de sa création, constituera son propre secrétariat.

La proposition de M. Phillips, d'autre part, en reviendrait à la recommandation primitive de la Commission préparatoire technique selon laquelle l'Organisation temporaire de la santé aurait son secrétariat propre qui serait transféré à la commission intérimaire et serait ensuite mis à la disposition de l'Organisation mondiale de la santé.

Le Président rappelle au Conseil qu'il n'est pas lié par les décisions du Comité et l'invite à discuter la recommandation selon laquelle le secrétariat continuerait à fonctionner en tant que secrétariat de la commission intérimaire jusqu'à la formation de l'Organisation mondiale de la santé.

M. BOUSQUET (France) et M. HANG (Tchécoslovaquie) appuient la recommandation du Comité; M. STAMPAR (Yougoslavie) également.

M. Stampar se demande ce que signifie exactement la proposition du représentant canadien

was meant by the proposal that the Interim Commission, which was going to carry on the work in the field of international health, would be composed only of representatives of Member States which would sign the convention. If this meant that the Commission would be composed only of the small number of States authorized to sign without reservation, he could not agree, since he believed that such a Commission should include all the countries represented at the Conference. A fair geographical distribution was essential in the Secretariat as well as among the delegates. If only a few States were to sign the convention, it might lead to the undesirable situation in which certain governments would be bearing all the expenses of the Commission's work and lending personnel to the Secretariat.

MR. CLAXTON (Canada) replied that he had not intended to limit membership of the Interim Commission to those States which would sign without reservation. He agreed that the Commission should be genuinely representative, and would be quite willing to accept the suggestion of Mr. Stampar that all the members attending the Conference should be represented on the Interim Commission, whether they signed the convention or not.

The PRESIDENT here interposed that the subject under discussion was still the first point raised by the representative for the United Kingdom, and that this should be concluded before going on to his second point or to the Canadian suggestion.

Decision: *The Council decided that paragraph 4 of the resolution of the Drafting Committee should stand, that is to say, that the Department of Social Affairs of the United Nations should act as the secretariat of the Interim Commission.*

MR. DEHOUSSE (Belgium), with regard to the second point raised by Mr. Phillips, said that he had already stated his views in the Drafting Committee. It was a difficult situation; the Council had arranged for a Conference and therefore had to lay down the procedure for it to follow, without any agreement having first been reached as to any general method of procedure in international affairs. Any procedure now adopted by the Council for the Health Organization would risk becoming a precedent for other organizations.

He could not agree with the solution proposed by Mr. Noel-Baker in the Committee that the World Health Organization should be set up by a General Assembly resolution. On the contrary, he emphasized the point raised by the representative for Norway that many countries could not accept international obligations of a financial character without confirmation by their legislative bodies. Furthermore, he failed to see how possible members of the Health Organization which were not Members of the United Nations could be bound by an Assembly resolution, or how a parallel could be drawn between the Atomic Energy Commission, a subsidiary organ

selon laquelle la commission intérimaire destinée à poursuivre les travaux dans le domaine international de la santé ne comprendrait que les Etats Membres qui signeraient la convention. S'il faut comprendre que la commission ne sera composée que des quelques Etats autorisés à signer sans réserve, il n'approuve pas cette proposition, car une telle commission devrait, à son avis, comprendre tous les membres ayant assisté à la Conférence. Une représentation géographique équitable est essentielle au sein du Secrétariat comme parmi les délégués. Enfin, si la convention n'est signée que par un petit nombre d'Etats, il en résultera, ce qui n'est pas désirable, que certains gouvernements supporteront tous les frais des travaux de la commission et prêteront leur personnel au Secrétariat.

M. CLAXTON (Canada) répond que son intention n'était pas de limiter la participation à la commission intérimaire aux Etats qui signeraient sans réserve. Il est d'accord sur le caractère représentatif que doit avoir la commission et accepte volontiers la suggestion du Dr Stampar de composer la commission de tous les membres ayant pris part à la Conférence, qu'ils aient signé ou non.

Le PRÉSIDENT intervient pour rappeler que le débat est limité pour l'instant à la première question soulevée par le représentant du Royaume-Uni et qu'il convient d'en finir avec cette question avant de passer à sa seconde observation ou à la suggestion canadienne.

Décision: *Le Conseil décide que le paragraphe 4 de la résolution du Comité de rédaction doit être maintenu, c'est-à-dire, que le Département des affaires sociales des Nations Unies fera fonction de Secrétariat de la commission intérimaire.*

M. DEHOUSSE (Belgique) a déjà exposé son opinion sur la seconde question soulevée par M. Phillips. La situation est délicate: le Conseil a préparé une Conférence. Il lui a fallu par conséquent donner à cette Conférence un règlement intérieur sans s'être mis au préalable d'accord sur une méthode générale de procédure dans le domaine international. Toute procédure adoptée maintenant par le Conseil pour l'Organisation de la santé risque de créer un précédent pour les autres organisations.

Il n'est pas d'accord avec M. Noel-Baker quand il propose que l'Organisation mondiale de la santé soit créée par résolution de l'Assemblée générale. Il insiste au contraire sur la remarque du représentant de la Norvège qui a fait observer que beaucoup de pays ne pouvaient accepter aucune obligation internationale de caractère financier sans l'assentiment de leur corps législatif. En outre, il ne voit pas comment des membres éventuels de l'Organisation de la santé qui ne seraient pas membres des Nations Unies pourraient être liés par une résolution de l'Assemblée générale, ni comment on peut faire un parallèle entre la Commission de l'énergie

of the United Nations, and the Health Organization, a specialized agency.

Since there had not been time to develop a new method of concluding international agreements, the Belgian delegation favoured the old method of adoption by ratification, with the reservation that it would not engage the Economic and Social Council in the future and that the latter would be free to adopt a new procedure when the proper time came.

Since, however, this traditional procedure was a very slow one, he fully supported the proposal of the representative for Canada giving to the Interim Commission full power to make preparatory arrangements of a technical kind; this would permit it to take all necessary steps for the functioning of the World Health Organization. This proposal had the advantage of being speedy and of not binding the Council for the future.

Mr. ARGYROPOULOS (Greece) also supported the Canadian proposal on this point, as well as the remarks of Mr. Dehousse. He could foresee only one problem: were the organizations and the States, which were not members of the United Nations and had been invited as observers to the Conference, also to be included as members of the Interim Commission? He felt that, as observers, they would have no place on that Commission.

Decision: *The President agreed with this point of view, and the Canadian proposal was adopted.*

The PRESIDENT remarked that the proposal of the United Kingdom delegation could be discussed by the General Assembly at its next session.

Mr. PHILLIPS (United Kingdom), noting the President's observation, withdrew this proposal and expressed his gratitude for the care with which it had been examined.

Decision: *The resolution proposed by the Drafting Committee was adopted, it being understood that the remarks made in the general discussion would also be communicated to the International Health Conference.¹*

33. Proposal by the Representative of Colombia for the Establishment of a Fiscal Commission (document E/54)

Mr. TORO (Colombia) wished to make some observations on the document which he had submitted to the Council, proposing the establishment of a Fiscal Commission (annex 10, page 327).

This document was in two parts. The first part contained certain general remarks indicating the urgency of establishing a Fiscal Commission to advise the Council on the technical aspects of taxation and public finance; the second contained a draft resolution tentatively defining the terms of reference of that Commission

¹ For the final text of the resolutions, see annex 14, page 341.

atomique, organe subsidiaire des Nations Unies et l'Organisation de la santé, institution spécialisée.

Puisqu'on n'a pas eu le temps d'établir une nouvelle procédure de conclusion des accords internationaux, la délégation belge se déclare en faveur de l'ancienne méthode d'adoption par ratification, sous réserve que cela n'engage pas le Conseil économique et social pour l'avenir et qu'il reste libre d'adopter une procédure nouvelle en temps voulu.

Etant donné toutefois la lenteur de la procédure traditionnelle, M. Dehousse appuie entièrement la proposition du représentant du Canada, qui donne à la Commission provisoire tous pouvoirs pour faire le travail technique préparatoire; cela lui permettrait de prendre toutes mesures nécessaires au fonctionnement de l'Organisation mondiale de la santé. La solution proposée a l'avantage d'être rapide et de ne pas engager le Conseil pour l'avenir.

M. ARGYROPOULOS (Grèce) appuie, lui aussi, la proposition canadienne et s'associe aux remarques de M. Dehousse. Une seule question se pose pour lui: les organisations et les États non membres des Nations Unies qui ont été invités à la Conférence en qualité d'observateurs feront-ils partie de la Commission provisoire? Il lui semble qu'étant de simples observateurs, ils ne devraient pas avoir place au sein de la Commission.

Décision: *Le Président est d'accord avec le représentant de la Grèce; la proposition canadienne est adoptée.*

Le PRÉSIDENT fait observer que la proposition de la délégation du Royaume-Uni pourrait être discutée par l'Assemblée générale lors de sa prochaine session.

M. PHILLIPS (Royaume-Uni) tenant compte des observations du Président, retire sa proposition et remercie le Conseil pour l'attention qu'il a apportée à son examen.

Décision: *La résolution soumise par le Comité de rédaction est adoptée; il est entendu que les observations faites au cours du débat, seront, elles aussi, communiquées à la Conférence internationale de la santé.¹*

33. Proposition soumise par le représentant de la Colombie sur la création d'une Commission fiscale (document E/54)

M. TORO (Colombie) fait quelques observations sur le document qu'il a soumis au Conseil et dans lequel il propose l'établissement d'une Commission fiscale (annexe 10, page 327).

Ce document se compose de deux parties. La première contient certaines considérations générales qui font ressortir l'urgence de la création d'une Commission fiscale chargée de donner au Conseil des avis sur les aspects techniques de l'imposition et des finances publiques; la deuxième contient un projet de résolution qui

¹ Pour le texte définitif de la résolution, voir annexe 14, page 341.

and giving certain indications as to its composition. It was understood that the terms of reference, structure and rules of procedure of the Fiscal Commission would be finally determined by the Council after this new Commission had held its first meeting.

The Economic and Social Council had established commissions such as the Commission on Human Rights, the Commission on Economic and Employment Questions, and the Social Commission, but it had as yet no Fiscal Commission, though taxation and the management of government finance touched on all aspects of human life. The effects of taxes depended not only on the taxes themselves but on what the governments did with them. Public finance was the economic basis of the life of the State, a powerful means to eradicate the evils of excessive economic and social inequality, and also the means of stabilizing business activity, maintaining employment and promoting economic development. At the same time, the knowledge of fiscal techniques was restricted to too few initiates.

The League of Nations had recognized these facts and had set up various bodies to study fiscal problems which finally had given birth in 1929 to the Fiscal Committee. The pioneer efforts of this Committee had opened a road in which it was only fitting that the United Nations should engage itself.

He proposed, therefore, the establishment of a Fiscal Commission. Such a Commission would have to be composed of men of recognized authority, capable of dealing with the various legal, administrative, economic, statistical and other technical aspects of taxation and public finance, and would have to be assisted by a competent secretariat. In that way it would be able to furnish the advice and distribute the information on taxation and public finance which the Council, the Member States and the public at large were entitled to receive.

Mr. CHANG (China) supported the proposal for the establishment of a Fiscal Commission. Taxation policies, if unwisely conducted or not co-ordinated, might constitute a trade barrier.

Moreover, unstable or cumbersome fiscal structures were often obstacles to international investment. The proposed Fiscal Commission might help to study the fiscal aspects of the problem of the international flow of capital.

As for the universally recognized evils of inflation and depression, it was indisputable that governmental finance and taxation were indispensable instruments in dealing with such matters.

At the same time, in order that the work of the Fiscal Commission should not duplicate that of other commissions, it seemed desirable to confine its scope, as suggested in the pro-

tente de définir le mandat de cette commission et de donner certaines indications sur sa composition. Il est bien entendu que le mandat, la structure et le règlement intérieur de la Commission fiscale seront finalement déterminés par le Conseil après la première séance de la nouvelle commission.

Le Conseil économique et social a créé des commissions telles que la Commission des droits de l'homme, la Commission des questions économiques et de l'emploi, la Commission des questions sociales, mais il n'existe pas encore de Commission fiscale; l'imposition et les finances publiques affectent cependant tous les aspects de la vie humaine. Les effets de l'imposition ne dépendent pas seulement de l'imposition elle-même, mais de la façon dont elle est utilisée par les gouvernements. Les finances publiques sont la base économique de la vie de l'État, un moyen puissant de supprimer les méfaits de l'inégalité économique et sociale, mais aussi le moyen de stabiliser les affaires, de maintenir l'emploi et d'encourager le développement économique. C'est un fait que la technique fiscale n'est connue que d'un trop petit nombre d'initiés.

La Société des Nations a reconnu ces faits et a créé divers organismes chargés d'étudier les problèmes fiscaux, organismes qui finalement, en 1929, donnèrent naissance au Comité fiscal. Le travail de pionnier de ce Comité a ouvert une route sur laquelle les Nations Unies ne pourraient mieux faire que de s'engager.

Il propose par conséquent l'établissement d'une Commission fiscale. Une telle commission devrait être composée d'hommes dont l'autorité est établie, capables de traiter les divers aspects de l'imposition et des finances publiques: juridique, administratif, économique, statistique, technique, et assistés d'un secrétariat compétent. Ainsi la commission serait capable de donner les conseils et de répartir les informations que le Conseil et les Etats Membres, ainsi que le grand public, ont le droit de recevoir sur l'imposition et les finances publiques.

M. CHANG (Chine) appuie la proposition de création d'une Commission fiscale. Les politiques d'imposition, si elles sont mal appliquées, sans coordination, risquent de constituer des barrières commerciales.

En outre, les systèmes fiscaux instables ou compliqués sont souvent un obstacle aux investissements internationaux. La Commission fiscale projetée aiderait à étudier les aspects fiscaux du problème de la circulation internationale des capitaux.

Enfin, il est indéniable que les finances publiques et l'imposition sont des instruments indispensables pour traiter les maux universellement reconnus que sont l'inflation et la dépression économique.

D'autre part, pour éviter que les travaux de la Commission fiscale n'empiètent sur ceux des autres commissions, il semble désirable de limiter son domaine, comme l'a suggéré le représentant

posal made by the representative of Colombia, to the technical aspects of public finance.

The PRESIDENT suggested that, in order to save time, this question might be referred to the Committee of the Council dealing with economic questions, which should report on the recommendations regarding the terms of reference and composition of such a commission. The Council would have a full opportunity to discuss the matter further after the Committee had made its recommendations.

Decision: *The President's proposal was adopted.*

Mr. ARCA PARRÓ (Peru) stated that his delegation considered this question a very important one. He hoped that following the report of the Committee, the proposal of the representative of Colombia could be approved immediately, in order that the Fiscal Commission should get to work as soon as possible.

34. Question of the Establishment of a Demographic Commission

Decision: *The Council agreed that the question of the establishment of a Demographic Commission should be transmitted for consideration to the Committee of the Council dealing with social questions. The Committee would report on the terms of reference and composition of this Commission.*

35. Questions relating to certain International Loans issued under the auspices of the League of Nations: Memorandum presented by the United Kingdom delegation (document E/49)

Mr. PHILLIPS (United Kingdom) explained the resolution proposed by the United Kingdom delegation in connexion with the subject of League loans (annex 11, page 330). After the first world war, loans had been raised under the auspices of the League to assist stricken countries, and certain technical and judicial functions had been exercised by the Council of the League under arrangements between the borrowing governments and those who subscribed to the loans. It seemed to his delegation that similar arrangements should be made for the continued exercise of those functions which were not out of date, and that the proper course would be for the Economic and Social Council to undertake this task.

The functions were: first, the appointment of trustees who acted on behalf of the bondholders; second, the interpretation of the loan documents; and, third, certain minor arbitral functions set out in part III of the Appendix to the United Kingdom memorandum. These functions would involve no responsibilities for the Council in connexion with the loans, nor any financial commitments by any Member.

de la Colombie, aux aspects techniques des finances publiques.

Le PRÉSIDENT propose, pour gagner du temps, de renvoyer la question au Comité du Conseil chargé des questions économiques, en le chargeant de faire rapport sur les recommandations touchant au mandat et à la composition d'une telle commission. Il sera loisible au Conseil de reprendre la question lorsque le comité aura fait ses recommandations.

Décision: *La proposition du Président est adoptée.*

M. ARCA PARRÓ (Pérou) déclare que sa délégation considère cette question comme très importante. Il espère qu'à la suite du rapport du Comité, la proposition du représentant de la Colombie pourra être adoptée immédiatement, de façon à permettre à la Commission fiscale de se mettre au travail dès que possible.

34. Question de la création d'une Commission démographique

Décision: *Le Conseil décide que la question de la création d'une Commission démographique sera renvoyée au Comité du Conseil chargé des questions sociales, pour examen. Ce Comité fera rapport sur le mandat et sur la composition de cette commission.*

35. Questions relatives à certains prêts internationaux consentis sous les auspices de la Société des Nations: Mémoire soumis par la délégation du Royaume-Uni (document E/49)

M. PHILLIPS (Royaume-Uni) donne quelques explications sur la résolution de la délégation du Royaume-Uni au sujet des emprunts lancés sous les auspices de la Société des Nations (annexe 11, page 330). Après la première guerre mondiale, des emprunts ont été lancés sous les auspices de la Société des Nations pour venir en aide aux pays frappés par la guerre, et le Conseil de la Société des Nations a exercé certaines fonctions techniques et juridiques en application des accords passés entre les gouvernements qui bénéficiaient des prêts et ceux qui les consentaient. Il apparaît à la délégation du Royaume-Uni qu'il y aurait lieu de prendre des dispositions analogues pour que continuent ces fonctions qui sont toujours d'actualité, et qu'il appartiendrait au Conseil économique et social d'entreprendre cette tâche.

Les fonctions en question sont les suivantes: premièrement, la désignation des représentants des porteurs de parts, deuxièmement, l'interprétation des documents relatifs aux emprunts, troisièmement, certaines fonctions arbitrales de moindre importance, énumérées dans la troisième partie de l'annexe au memorandum du Royaume-Uni. Ces fonctions n'entraîneraient aucune responsabilité du Conseil en ce qui concerne les emprunts, ni aucun engagement d'ordre financier de la part des Membres.

New international arrangements were now being made to provide funds for reconstruction, and it would be unfortunate, in the opinion of his delegation, if the United Nations did not take over the technical functions concerning previous loans which had been issued for the same purpose.

The United Kingdom delegation would not press the point unduly, but could see no political objections to the Council assuming these functions, which would only be exercised with the consent of the parties concerned. If it were felt necessary to make this clear in the resolution, a clause such as the following could be added:

"The Council resolves that it is willing to exercise the functions at the joint request of one or more Governments whose nationals hold the bonds, and of the debtor Governments, whether or not the debtor Government is a Member of the United Nations."

Mr. DEHOUSSE (Belgium) supported the proposal of the representative of the United Kingdom. His country was particularly interested in the subject of this transfer, because Belgium was among the guarantors of two loans made to Austria in 1923 and 1932, and he hoped that the transfer to the United Nations would be so regulated that the loans would not lapse with the disappearance of the League.

Mr. STINEBOWER (United States of America) agreed that this was a problem with which the Council should concern itself. His delegation, however, would like a little more time to examine it in some of its further implications. There would be, for example, certain questions as to how the transfer of such functions would fit into the current activities and functions of the International Bank for Reconstruction and Development.

With a view to examining these proposals a little further, he suggested that the subject remain on the agenda to be held over, for final decision, to the third session of the Council. In the meantime, the Secretariat might ascertain the exact amounts and the obligations involved, as well as the provisions in the loans which would involve responsibilities on the part of the Council.

Mr. HANC (Czechoslovakia) thought it doubtful that the question of the loans should be considered by the Council, since a decision to that effect had not been inserted in the pertinent resolution of the General Assembly. Since it was already on the agenda, however, he asked permission to elaborate the position of his delegation at the next session of the Council.

Mr. FEONOV (Union of Soviet Socialist Republics) said that the question of the transfer of certain functions of the League of Nations to the United Nations had been studied at the first part of the first session of the General Assembly, and that the result of this study was a resolution laying down those functions of the League which were to be carried on by the

De nouvelles conventions internationales sont en préparation pour procurer des fonds pour la reconstruction et il serait regrettable, aux yeux de la délégation du Royaume-Uni, que les Nations Unies ne reprennent pas les fonctions techniques relatives aux emprunts antérieurs, lancés dans le même but.

La délégation du Royaume-Uni ne désire pas insister outre mesure, mais elle n'entrevoit aucune objection politique à ce que le Conseil assume ces fonctions, qu'il n'exercerait d'ailleurs qu'avec le consentement des intéressés. Si l'on estimait nécessaire de préciser ce point dans la résolution, on pourrait y ajouter, par exemple, une clause ainsi conçue:

"Le Conseil décide d'assumer les fonctions à la requête commune d'un ou de plusieurs des Gouvernements dont les ressortissants détiennent des obligations, et des Gouvernements débiteurs, que ces derniers soient ou non Membres des Nations Unies."

M. DEHOUSSE (Belgique) appuie la proposition du représentant du Royaume-Uni. Son pays est particulièrement intéressé à ce transfert, car la Belgique est l'un des Etats garants de deux emprunts lancés par l'Autriche, l'un en 1923, l'autre en 1932, et il espère que la question du transfert aux Nations Unies sera réglée de façon que les prêts ne deviennent pas caducs du fait de la disparition de la Société des Nations.

M. STINEBOWER (Etats-Unis d'Amérique) pense, lui aussi, que c'est là un problème dont le Conseil devrait s'occuper. Toutefois, sa délégation désirerait avoir un peu plus de temps pour examiner les conséquences de cette résolution. Il faut considérer, par exemple, les questions que pourrait soulever la manière dont le transfert de ces fonctions s'intégrerait dans les fonctions actuelles de la Banque internationale pour la reconstruction et la mise en valeur.

Afin de pouvoir examiner ces propositions de façon un peu plus approfondie, il suggère de laisser cette question à l'ordre du jour et de remettre la décision à la troisième session du Conseil. En attendant, le Secrétariat pourrait préciser les sommes et les obligations qui sont en jeu, ainsi que les clauses des emprunts qui engageraient la responsabilité du Conseil.

M. HANC (Tchécoslovaquie) se demande si la question des emprunts doit bien être soumise à l'examen du Conseil; en effet, la résolution de l'Assemblée générale sur ce point ne contenait aucune décision de ce genre. Cependant, puisque la question a été mise à l'ordre du jour, il demande à exposer en détail le point de vue de sa délégation à la prochaine session du Conseil.

M. FEONOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) rappelle que le transfert de certaines fonctions de la Société des Nations aux Nations Unies a fait l'objet, au cours de la première partie de la première session de l'Assemblée générale, d'une étude qui a eu pour résultat une résolution précisant lesquelles de ces fonctions seraient reprises par les Nations Unies.

United Nations. The functions of the League of Nations in respect to loans were not included in this list.

He pointed out that the League of Nations had not been a guarantor of the loans under discussion, and that the United Nations was certainly under no obligation to assume functions in which the League itself had not been directly involved.

Since, in the view of his delegation, there was no link between the activities of the former League with respect to loans and the task assigned to the United Nations, the United Nations could not and should not take over these functions. Furthermore, the question should not be subjected to further study by the Council. He would not oppose the adjournment of the discussion of this subject, although his delegation had already opposed the inclusion of the subject on the agenda, and its position remained unchanged.

Mr. ARGYROPOULOS (Greece) suggested that in order to solve the question as to the regularity of the study of this question by the Council and in order to give time for members to consider it more fully, it should be referred back to the General Assembly. Then, if the Assembly referred it once again to the Council, it could be dealt with during the next session.

Mr. BOUSQUET (France) supported this proposal.

Mr. KRASOVEC (Yugoslavia) agreed with the United States representative that the question should be adjourned until the next Council session, when a detailed report could be presented, without which neither the Council nor the General Assembly could discuss the subject.

The PRESIDENT ruled, therefore, that, in order that more time could be devoted to the study of this question, it should be postponed for consideration until the third session of the Council. The Secretariat would meanwhile make a study of the question and present factual data to the Council.

Mr. HANG (Czechoslovakia) wished to have it placed on record that he had expressed himself against the competence of the Council to discuss the matter, that he reserved the right of his Government to define its attitude further or to take any other action which it deemed desirable, should the matter be reconsidered by the Council, and that, finally, in the view of his Government, the future of these loans should be settled by the Governments directly concerned, the borrowers, the lenders or the guarantors.

Mr. ARGYROPOULOS (Greece) again suggested that the situation could be regularized by referring the question to the General Assembly, which could decide whether the Council should study the subject at its third session.

Mr. FEONOV (Union of Soviet Socialist Republics) stated that his delegation could not consent to the question being examined again by the Council.

Les fonctions de la Société des Nations concernant les prêts ne figuraient pas sur cette liste.

Il fait remarquer que la Société des Nations ne s'est pas portée garante des prêts en question, et que les Nations Unies ne sont certainement pas obligées d'assumer des fonctions dans lesquelles la Société des Nations n'a pas été directement engagée.

De l'avis de la délégation soviétique, il n'existe aucun lien entre l'activité de la Société des Nations concernant les prêts et la tâche assignée aux Nations Unies; celles-ci, par conséquent, ne peuvent et ne doivent pas assumer les fonctions en question. En outre, il n'y a pas lieu, pour le Conseil, d'étudier ce point davantage. M. Feonov ne s'oppose pas à l'ajournement de la discussion; mais il déclare que sa délégation s'est déjà opposée à la mise de cette question à l'ordre du jour, et sa position n'a pas changé.

M. ARGYROPOULOS (Grèce) suggère, pour lever toute objection quant à la régularité de l'étude de cette question par le Conseil et pour donner un peu plus de temps aux membres qui désirent l'examiner de façon plus approfondie, de renvoyer la question devant l'Assemblée générale. Si l'Assemblée, à son tour, la renvoie au Conseil, celui-ci pourra l'examiner au cours de sa prochaine session.

M. BOUSQUET (France) appuie cette proposition.

M. KRASOVEC (Yougoslavie) pense, avec le représentant des Etats-Unis, que la question devrait être reportée à la prochaine session du Conseil; un rapport détaillé, sans lequel ni le Conseil ni l'Assemblée générale ne peuvent discuter la question, pourrait alors être présenté.

Le PRÉSIDENT décide, en conséquence, pour que davantage de temps puisse être consacré à l'étude de la question, de renvoyer celle-ci au Conseil, pour examen, au cours de sa troisième session. En attendant, le Secrétariat réunira tous les renseignements relatifs à la question et les présentera au Conseil.

M. HANG (Tchécoslovaquie) désire voir inscrire au procès-verbal les réserves suivantes: il s'est prononcé contre la compétence du Conseil sur la question; il réserve le droit de son Gouvernement d'exposer son point de vue et de prendre toute mesure qu'il jugerait désirable si la question revenait à l'examen du Conseil; enfin, l'opinion de son Gouvernement est que l'avenir des emprunts devrait être réglé par les Gouvernements directement intéressés, les emprunteurs, les prêteurs et les garants.

M. ARGYROPOULOS (Grèce) suggère à nouveau de régulariser la question en la renvoyant à l'Assemblée générale qui décidera si elle doit être étudiée par le Conseil au cours de sa troisième session.

M. FEONOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) déclare que sa délégation ne peut accepter que la question revienne devant le Conseil.

The PRESIDENT explained that since the third session of the Economic and Social Council would take place shortly before the session of the General Assembly, no possibility was ruled out. At that stage it would be open to any member to propose that the Council had not the jurisdiction to deal with the question; it would be equally possible to decide by a majority vote that the Council had the necessary jurisdiction; or the Council could decide to refer the entire question to the General Assembly.

The meeting rose at 1.30 p.m.

THIRTEENTH MEETING

Thursday, 13 June 1946, at 2.30 p.m.

CONTENTS

	<i>Page</i>
36. Consideration of the Report of the Special Committee on Refugees and Displaced Persons	90

President: Sir Ramaswami MUDALIAR (India).

36. Consideration of the Report of the Special Committee on Refugees and Displaced Persons (document E/Ref/75)

The PRESIDENT reminded the Council that, at its first session in London in February, it had established a Special Committee on Refugees and Displaced Persons, whose functions were to carry out promptly a thorough examination, in all of its aspects, of the problem of refugees and displaced persons in all categories and to make a report thereon to the Council at its second session. The Committee had been advised, in making the examination and in preparing its report, to take into consideration certain principles set forth in the resolution of the Economic and Social Council.

The President also recalled that the Committee had been composed of representatives of a certain number of States Members of the United Nations, and that the Director of the Intergovernmental Committee on Refugees and the Director-General of the United Nations Relief and Rehabilitation Administration had also been invited to sit with the Committee in a consultative capacity. The Committee had had the longest session of all the committees appointed by the Council, and its report was now before the Council (annex 12¹).

The President then called upon the Chairman of the Committee to present its report.

Mr. McNEIL (United Kingdom) Chairman of the Special Committee on Refugees and Displaced Persons, made the following statement:

I first of all want to express my gratitude to my colleagues for the honour they did me in electing me Chairman of the Committee. It was quite an arduous job, usually complex and of some delicacy, and without the great understanding and toleration which my colleagues,

¹ Published as a separate document.

Le PRÉSIDENT explique que, la troisième session du Conseil économique et social devant avoir lieu avant la session de l'Assemblée générale, aucune possibilité n'est exclue. A ce moment, tout délégué pourra suggérer que le Conseil n'est pas compétent sur la question; il sera également possible de décider, par un vote à la majorité, que le Conseil est compétent; ou bien enfin le Conseil pourra décider de renvoyer la question, dans son ensemble, devant l'Assemblée générale.

La séance est levée à 13 h. 30.

TREIZIEME SEANCE

Jeudi 13 juin 1946, à 14 h. 30.

TABLE DES MATIÈRES

	<i>Pages</i>
36. Examen du rapport du Comité spécial des réfugiés et personnes déplacées.....	90

Président: Sir Ramaswami MUDALIAR (Inde).

36. Examen du rapport du Comité spécial des réfugiés et personnes déplacées (document E/Ref/75)

Le PRÉSIDENT rappelle au Conseil que, au cours de sa première session à Londres en février, il a créé un Comité spécial des réfugiés et personnes déplacées, dont les fonctions étaient de procéder rapidement à un examen complet des divers aspects du problème des réfugiés et personnes déplacées de toutes catégories et de faire rapport à la deuxième session du Conseil. Des instructions avaient été données au Comité pour que, au cours de cet examen et dans l'élaboration de son rapport, il observe certains principes exposés dans la résolution du Conseil économique et social.

Le Président rappelle également que le Comité se composait des représentants d'un certain nombre d'Etats Membres des Nations Unies, et que le Directeur du Comité intergouvernemental des réfugiés et le Directeur général de l'UNRRA avaient été invités à participer à ses travaux à titre consultatif. Le Comité a siégé plus longtemps qu'aucun des comités nommés par le Conseil et son rapport se trouve maintenant devant le Conseil (annexe 12)¹.

Le Président demande ensuite au Président du Comité de présenter le rapport.

M. McNEIL (Royaume-Uni), Président du Comité spécial des réfugiés et personnes déplacées, prend la parole en ces termes:

Avant tout, je désire exprimer à mes collègues ma gratitude pour l'honneur qu'ils m'ont fait en m'appelant à la présidence du Comité spécial. C'était là une tâche ardue, complexe et assez délicate et je n'aurais pas été capable de la mener à bien—si toutefois

¹ Publié sous la forme d'un document séparé.